

Vie des associations politiques/Renaissance An III

# Solidarité et promotion de l'action du chef de l'État



Thérèse Rogou actionnant son compteur...



... sous le regard de ses bienfaiteurs.



Une marche de soutien à l'action d'Ali Bongo Ondimba.

RAD  
Port-Gentil/Gabon

**En plus du lancement de l'opération d'achat et d'installation des compteurs électriques à 100 familles, pour un coût de 25 millions de francs, les membres du bureau national et leur base ont participé à une marche de soutien à l'action du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba.**

SAMEDI, la capitale économique a célébré le troisième anniversaire du mouvement politique Renaissance qui se fixe pour objectifs : la promotion des valeurs nécessaires à la renaissance gabonaise, la mobilisation des relais d'opinion dans les différentes strates de la société, l'identification et la mise en œuvre des mesures et des actions concrètes symbolisant l'accomplissement des valeurs de la nouvelle alliance pour le Gabon. Cette célébration était placée sous le sceau de la solidarité et de la promotion de l'action du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Au programme des festivités, le lancement, au quartier « 100 manguiers », dans le quatrième arrondissement, de l'opération d'achat et d'installation de 100 compteurs électriques aux familles gabonaises qui, jusque-là, s'éclairaient à la lampe

tempête. Yves Fernand Manfoumbi, secrétaire général, Anasthase Keba Moukoumi, président, Jacob Urbain Madougou, vice-président et les autres membres du bureau national étaient à la manœuvre, en présence du directeur de région littoral de la SEEG, Thuriaf Etougou Allogo. On comprend l'émotion de dame Thérèse Rogou qui, après avoir actionné son compteur, a écrasé une larme. L'action a coûté 25 millions de francs à l'association. Les militants et sympathisants de Renaissance, en fin d'après-midi, ont participé autour de leurs leaders, à une marche de soutien au chef de l'Etat, à ses politiques tous azimuts pour le développement du pays et le bien-être de ses habitants. Les marcheurs, ont, main dans la main, battu le bitume à partir du Château d'eau jusqu'à la Place de la Concorde, en passant par Grand-village et le carrefour Jean-Rémy Ogoula. Là, des groupes socioculturels entretenaient une ambiance joyeuse. Le tout entrecoupé de plusieurs discours. Première de cordée, Marie Stéphanie Inguessi, a exprimé avec force, l'engagement de Renaissance à soutenir et à promouvoir les actions du chef de l'Etat. Selon elle, Émergence rime avec Renaissance qui pros-



Marie Stéphanie Inguessi, président du bureau provincial : "Nous faisons de la réélection du chef de l'Etat en 2016 notre affaire".

pèrent tous deux sur un même terrain avec la même ambition de converger vers un avenir radieux. Elle a salué la détermination du bureau national, sous la houlette d'Yves Fernand Manfoumbi, à apporter leur soutien aux couches de la population vulnérables. Marie Stéphanie Inguessi a également mis un point d'honneur à égrener, en guise de bilan, quelques unes de leurs activités au cours de ces derniers mois. Il s'agit, en résumé, de l'aide apportée aux commerçantes des différents marchés de la ville, en vue de relever leurs affaires, la réhabilitation du centre médical de Ndougou (département d'Etimboue), et la prise en charge des émoluments des infirmiers, la

distribution des kits scolaires, la remise des chèques aux orphelinats, etc. **RÉALISATIONS** • « Renaissance ne fait rien d'autre qu'accompagner l'action du chef de l'Etat, qui nous instruit chaque jour, lorsqu'il en a l'occasion, de poser des actes, d'être solidaires, afin qu'aucun Gabonais ne reste sur le carreau », a déclaré, à son tour, Noël Mboumba, ministre délégué au Budget, par ailleurs secrétaire général du bureau provincial de Renaissance, représentant le chef de l'Etat qui indiquait : « Je serai heureux lorsque les Gabonais seront heureux ». Il a enfin invité tous les militants, sympathisants de Renaissance et, de façon plus large, tous les Gabonais à investir les centres d'enrô-

lement installés dans les mairies des quatre arrondissements. Tout en remerciant le chef de l'Etat qui a promu un fils de l'Ogooué-Maritime, membre de Renaissance, le vice-président du mouvement s'est réjoui des nombreuses réalisations dont la capitale économique a bénéficié depuis l'avènement d'Ali Bongo Ondimba à la magistrature suprême, à savoir : les travaux de la route Port-Gentil/Omboue,

les constructions de l'aéroport international, de l'Institut du pétrole et du gaz, de la nouvelle École de commerce, etc. De quoi mériter la confiance de ses compatriotes au cours des prochaines élections présidentielles. D'ailleurs lui, tout comme Marie Stéphanie Inguessi qui l'a précédé, ont déclaré que Renaissance fait de la réélection du chef de l'Etat en 2016, son affaire.

## Ainsi va la Cité

### Les aventures des jumeaux

LES enfants mis au monde lors d'un même accouchement sont, dans certaines coutumes, craints. Pour cause : ils sont, dit-on, dépositaires des pouvoirs pouvant influencer le cours des choses. Mais, ils sont aussi sujets de réprimandes à cause de la ressemblance. Ondeno et Aworet, 20 ans, se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Les deux, en raison de leur ressemblance, sèment la confusion, même pour les proches qui éprouvent toutes les peines du monde à les identifier. L'un comme l'autre a été plus d'une fois confondu avec de l'autre, sans savoir le véritable coupable.

« Nous avons sorti les mêmes femmes, trompé la vigilance de certaines personnes à cause de notre ressemblance. Les gens n'arrivent pas à faire la différence entre John et Johnny. J'ai été plusieurs fois agressé par des individus en lieu et place de mon frère, et lui de même », affirme Aworet.

Derniers faits en date : un monsieur soupçonnait une relation douteuse entre sa petite amie, une lycéenne, et Ondeno, également élève dans le même établissement. L'homme a mis en place un plan pour les prendre en flagrant délit. Malheureusement pour Aworet, encore une fois, c'est lui que l'amant jaloux a accablé d'injures à la sortie des cours.

Malgré l'agitation de l'homme, Aworet est resté imperturbable. « C'est vous Aworet qui envoyez des textes et images à caractère pornographique sur un réseau social à ma concubine par téléphone ? », interroge-t-il. C'est grâce à l'intervention de ses condisciples que Aworet s'en est tiré d'affaire. Ces derniers ont fait savoir à son antagoniste qu'il s'agissait de son frère jumeau.

Une autre scène s'est produite au quartier. Un dimanche matin, une jeune dame de 19 ans, enceinte d'environ quatre mois, et son père débarquent chez la famille des jumeaux, dans le but de rencontrer l'auteur de cette grossesse, afin qu'il prenne en charge les frais relatifs au suivi médical de la mère et du futur bébé. Leur mère, qui n'était pas à cette première sollicitation, fait appel à ses deux garçons.

Une fois en face de la fille : « d'Aworet ou d'Ondeno, qui reconnais-tu être le père de ton enfant ? », interroge-t-elle la fille. Mais, éblouie par la ressemblance des garçons, la future maman a eu toutes les peines du monde pour identifier l'auteur. Heureusement pour elle, les parents ont décidé de l'aider pour accueillir dans les bonnes conditions leur sixième petit-fils.

Selon leur oncle, lorsqu'ils étaient enfants, les jumeaux faisaient des petits coups aux parents. « Pour les faire avouer la faute, nous leur administrions des punitions collectives. A l'école, l'un était puni à la place de l'autre et vice-versa », témoigne-t-il.

Dans les familles où naissent des jumeaux, qu'ils soient de sexe féminin ou masculin, leur ressemblance et leur pouvoir surnaturel suscitent souvent des anecdotes. Comme quoi, il n'est pas facile d'être jumeau.

Par Christ LOUETSI

## Lions club international

### Des gerbes de fleurs sur les tombes des amis lions

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

A n'en point douter, et quoiqu'on dise, il règne une solidarité sans faille au sein du lions club international. Pour preuve, cet acte posé, dernièrement, par les clubs Port-Gentil "Assala" et "Irrerou", en souvenir de leurs amis lions disparus, à l'occasion de la célébration des fêtes de la Tous-



Jean Gonçalves du club Assala déposant une gerbe de fleurs sur la tombe de Paul Moutsinga.

saint et des fidèles défunts. Conduits par Claude Camara, le président des œuvres au sein du club Irrerou, les membres des deux clubs susmentionnés se sont ainsi rendus au cimetière central de Port-Gentil, sis à derrière Gabon Telecom, pour y déposer des gerbes de fleurs sur les tombes de Bernard Recollon, Paul Moutsinga et Simon Pierre Olingo, anciens éminents membres des clubs Assala et Irrerou.